

PRÉSIDENTIELLES 2014

Belkhadem, l'invité surprise

L'ancien chef du gouvernement et ex-secrétaire général du Front de libération nationale, Abdelaziz Belkhadem, se présente aux prochaines élections présidentielles. «Cela ne fait aucun doute», affirme-t-on de bonne source. «Il se présentera même sans garanties», insistera même notre source.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - Loin des feux de la rampe depuis sa destitution, le 1^{er} février 2013 de la tête du FLN, quatre mois après avoir été écarté du gouvernement où il détenait une position de numéro 2 avec le rang de ministre d'Etat, Belkhadem n'en a pas moins continué à se préparer pour la prochaine présidentielle. «Il reçoit quotidiennement chez lui, comme s'il était encore secrétaire général du FLN ou chef du gouvernement», nous confie-t-on de même source.

Ses visiteurs se constituent essentiellement de membres du FLN, des plus influents aux plus modestes d'entre eux, de parlementaires, d'anciens et actuels hauts cadres de l'Etat y compris des ministres en exercice, des dirigeants islamistes, singulièrement les chefs de file de la «djazara» et beaucoup d'hommes d'affaires.

«Dans un premier temps, les gens ont pensé que l'homme préparait son retour à la tête du FLN. Mais en réalité, c'est pour le grand rendez-vous de la présidentielle qu'il le fait.» Selon toujours notre source, «il le confiera même à cer-

tains de ses proches. A Amar Saïdani qu'il avait reçu pendant que Bouteflika était encore hospitalisé en France, il aurait même confié que le Président étant gravement malade, rien n'empêchait désormais sa candidature. Et c'est là qu'il proposa un deal à son invité. Belkhadem proposait ce jour-là à Saïdani de l'aider pour s'emparer du poste de secrétaire général du FLN en contrepartie d'un soutien du parti à sa propre candidature pour 2014». Enfant du système depuis toujours, Belkhadem qui avait occupé des positions éminentes au sein du pouvoir, comme celle de président de l'APN, de ministre des affaires étrangères, de ministre d'Etat, représentant personnel du président de la République, de chef du gouvernement et de secrétaire général du FLN, n'ignore, bien sûr, pas que les choses ne se passent pas de cette manière.

Le FLN ne soutiendra que le candidat du pouvoir, le «bon» candidat, celui qui va gagner l'élection. «Effectivement, acquiesce notre interlocuteur. Mais ce qui intéresse Belkhadem n'est pas de gagner



Abdelaziz Belkhadem.

forcément la présidentielle. Outre le fait qu'une participation aux présidentielles lui permettra de renaître politiquement, il y a chez lui comme un sentiment de frustration. Il n'a jamais admis la manière brutale dont il a été sacrifié par Bouteflika alors qu'il a régné sur la vie politique du pays pendant dix ans, lui qui dirigeait la majorité au Parlement et dans le gouvernement et qui contrôlait de bout en

bout le plus grand parti d'Algérie.» Belkhadem agit-il par esprit de vengeance ? «Ce qui est certain est que sa candidature en fera un élément incontournable. Il a fini par se constituer des réseaux redoutables tant au niveau du FLN, du Parlement, de l'administration, et dans le mouvement associatif. Il est également l'un des rares, avec Djballah, qui pourrait siphonner l'important gisement de voix de

l'ex-FIS.» Ce qui lui conférerait à terme une position idéale pour négocier avec les tenants du pouvoir.

Autre indice qui ne trompe pas, les fréquentes visites de Belkhadem à l'intérieur du pays. Dans certaines wilayas, des comités de soutien sont d'ailleurs prêts et n'attendent que le signal du chef pour entrer en action.

K. A.

AGENDA DES PARTIS CE MOIS D'AOUT

L'aspect organique prend le dessus



Nouara Djaffar.

C'est le branle-bas de combat purement organique au sein de la classe politique, du moins au niveau des principaux de ses membres. Ceci même si tout le monde ne manque pas d'avoir un œil bien gardé vers la prochaine présidentielle.

Mohamed Kebci - Alger (Le Soir) - Au RND et au FLN de prime abord sont les crises latentes qui les ébranlent depuis des mois sont révélatrices du mal sévissant en haut lieu, le duo servant de vitrine politique au pouvoir. Et l'évolution des choses en leur sein lèvera le voile sur l'intention du sommet, à l'occasion de la prochaine présidentielle. Au FLN par exemple, on ne semble pas être pressé outre mesure, d'en finir d'avec la guerre des clans qui le mine. Le chargé à la communication au sein du bureau politique du vieux parti ne fait part, pour le mois d'août courant que d'une seule activité d'envergure.

Il s'agit d'une réunion du groupe parlementaire du parti que le bureau politique réuni samedi dernier a convoquée à l'effet,



Mohcine Belabbas.

dira-t-il, de préparer la prochaine session parlementaire. «Nous avons le souci du respect des institutions du pays et l'APN en est une et des plus importantes», soutiendra Kassi Aissa pour qui les choses au FLN avancent à pas certes lents, mais sûrs. Chez le frère-enemi, le RND, c'est le même souci organique avec la préparation du prochain congrès prévu fin décembre. Nouara Djaffar, la chargée à la communication au sein du comité technique en charge des affaires du parti, parle de la poursuite de ces préparatifs à une cadence soutenue. Notre interlocutrice fera part de mécontentements au niveau de cinq wilayas du pays à notamment Béjaïa dont les militants et cadres du parti sont hostiles aux coordinateurs de wilaya installés provisoirement.

Préoccupations auxquelles la direction, selon notre interlocutrice, s'attelle d'ores et déjà à trouver des solutions dans l'optique d'appréhender sereinement les congrès locaux. Etape cruciale qui fait grincer bien des dents car il s'agira de choisir les délégués locaux au tant attendu prochain congrès. Pour les autres partis – PT, MSP et



Abderrazak Mokri.

Nahda c'est l'aspect organique qui prime avec pour le premier, les préparatifs du prochain congrès prévu en novembre. Ce qui a fait que la direction du parti fait, selon Djelloul Djoudi, son porte-parole, a fait l'impasse sur la traditionnelle université d'été. Un rendez-vous organique en vue duquel les assemblées locales se tiendront durant la deuxième quinzaine du mois courant et au cours duquel la question de la présidentielle sera discutée.

Même agenda au MSP avec la restructuration induite par les résolutions du dernier congrès du mouvement qui prendra tout un mois (du 15 août au 15 septembre). Il est possible que le mouvement tienne son université d'été vers la fin du mois courant, soutient Zineddine Tebbal, le chargé à la communication au sein du parti de Mokri qui fera part d'un compte-rendu que le mouvement rendra public dans une dizaine de jours, des différentes consultations que le mouvement a eu à avoir avec la classe politique. Notre interlocuteur n'exclut pas la convocation en session extraordinaire du Conseil consultatif à l'effet d'arrêter la position du mouvement à



Louisa Hanoune.

l'égard de la présidentielle d'avril prochain, à la lumière des résultats justement de ces contacts d'avec la classe politique. Du côté du RCD, le redéploiement organique qui a primé ces dernières semaines sera poursuivi ce mois-ci, même si l'on ne perd pas de vue la prochaine présidentielle. Et pour ce faire, une commission du parti s'attelle à mettre au point une sorte de projet inhérent aux modalités pratiques d'un scrutin libre et transparent.

Car au sein du parti de Mohcine Belabbas, l'«on est convaincu», comme le dira Athmane Mazouz, son chargé à la communication, «sans le respect du minimum des standards de transparence en matière d'organisation et de contrôle des élections, la succession ne profitera qu'aux intendants du système et à ses clans».

Et de soutenir que «les conditions d'une succession politique saine et ouverte ne sont pas garanties. Avec un système fermé à l'alternance régulière et loin du fonctionnement démocratique, aucune compétition électorale loyale n'est possible».

M. K.